



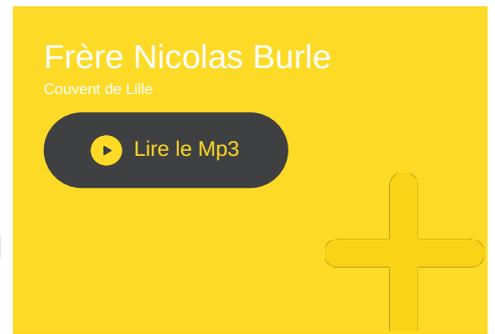
Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Comme d'habitude ?



Le voici maintenant le moment favorable, le
voici maintenant le jour du salut.

Deuxième lettre de saint Paul aux Corinthiens, ch. 6, v. 2



Quel est le plus grand danger de la vie chrétienne ? S'habituer, se résigner, déclarer forfait.

Face au péché évidemment, à cause de ce petit démon décourageant : « À quoi bon ? » À quoi bon, encore, des résolutions de

carême ? Mais le pire serait de devenir des blasés de l'amour de Dieu. Jésus a donné sa vie pour moi, certes, et alors ? Cela va-t-il régler mes problèmes de famille, de travail ou de surpoids ?

"Je me lève et je te bouscule, tu n'te réveilles pas... Comme d'habitude.
Sur toi je remonte le drap, j'ai peur que tu aies froid... Comme d'habitude.
Ma main caresse tes cheveux... Comme d'habitude.
Mais toi tu me tournes le dos... Comme d'habitude."

Et si cette chanson parlait aussi de la façon dont Dieu nous aime et prend soin de nous ? Et s'il suffisait de se réveiller et de se tourner vers Dieu pour réveiller l'amour éteint ? Et si c'était aussi simple que cela ?

Alors notre carême prendrait un sens bien différent. Il ne s'agirait plus de se priver d'un peu de chocolat comme si cela pouvait avoir un quelconque intérêt. Il ne s'agirait plus d'essayer de se changer à grands coups de volonté. Car ce qu'il faut, c'est que le cœur change, que ça change au cœur pour se remettre en marche vers le Ciel.

Réveillons-nous et commençons par jeûner, c'est-à-dire séparons-nous de ce qui nous encombre, de ce qui nous rend esclaves : glotonnerie, temps gaspillé, bruit, médisances ou relations toxiques. Mais à quoi servirait le jeûne sans aumône, sans offrir le temps et l'argent ainsi libérés ? Et à quoi servirait l'aumône sans prière pour cette personne à qui je viens de donner ?

Alors le jeûne, l'aumône et la prière prendront tout leur sens : nous apprendre à aimer.

CARÊME DANS MA VIE ☺

Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême

Petit fils d'œnologue, d'une famille de Touraine baignée par la Loire et le vin, j'ai une affection parfois démesurée pour... Or, je ne peux ignorer que, dans le clergé, l'alcoolisme a quasiment été une maladie professionnelle. Pendant le carême, je ne bois de l'alcool que les dimanches et les jours de solennité et, ces jours, je ne prends qu'un seul verre. Cet effort peut sembler très peu, mais certaines fins de carême se sont révélées assez pénibles. Elles m'ont rappelé à la prudence.

Frère Raphaël De Bouillé

A votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carême [en cliquant ici](#).